

VINCENT JORNOD

Christ vit en nous

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

Christ vit en nous

Lorsque nous avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur, nous sommes devenus enfants de Dieu (Jean 1:12-13). Dès ce moment, comme nous l'avons vu dans la brochure *L'assurance du salut*, nous pouvons être sûrs que nous sommes sauvés et que nous ne perdrons jamais notre salut (Jean 10:28). Il est entièrement fondé sur l'œuvre rédemptrice accomplie par Jésus-Christ à la croix. Le salut est « *le don de Dieu* » (Eph. 2:8), c'est-à-dire qu'on ne peut ni l'acheter, ni le mériter, ni le gagner. C'est là une vérité difficile à accepter pour certaines personnes. En se fiant à leur pensée humaine, elles croient que certains actes ou que certaines bonnes oeuvres contribuent à leur faire mériter le salut. Toutefois, la Bible déclare sans équivoque que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais par la grâce : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen*

ISBN 2-88152-057-X

© 1998, 2^e édition 2014
Editions « Le Fleuve de Vie »
Chemin des Brandards 56
2000 Neuchâtel - Suisse
lefleuvedevie@bluewin.ch
www.lefleuvedevie.ch

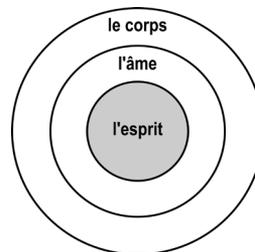
www.leglisealausanne.ch

de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie » (Eph. 2:8-9).

Le salut en Jésus-Christ est « le don de Dieu » ; il ne se mérite ni s'achète, mais se reçoit par la foi. Nous étions pécheurs et même ennemis de Dieu. Mais dans son grand amour, Jésus-Christ est mort pour nos péchés afin que nous soyons gratuitement justifiés ! « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui » (Es. 53:5). Comment ne pas remercier le Seigneur de nous donner sa paix alors que nous devrions être châtiés et perdus éternellement ! Le plus grand miracle, c'est que Dieu nous a véritablement engendrés ! Il a fait de nous ses fils ! A cause de nos péchés, nous étions ennemis de Dieu, mais aujourd'hui nous sommes devenus ses enfants bien-aimés ! « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes » (1 Jean 3:1).

La nouvelle naissance

Avant de naître de nouveau, nous étions morts et étrangers à la vie de Dieu. « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés » (Eph. 2:1). Quelle est la signification d'une telle déclaration ? La Bible nous révèle que l'homme est composé de trois parties : « l'esprit, l'âme et le corps » (1 Thess. 5:23). L'âme (*psychè* en grec, d'où *psychologie*) a de nombreuses facultés : penser, raisonner, vouloir, éprouver des sentiments tels que l'amour, la haine, la joie ou la tristesse. On considère parfois l'âme comme quelque chose de spirituel, mais en réalité, d'après la Bible, l'âme correspond à l'intelligence, à la volonté et aux sentiments.



Ce que les Ecritures appellent l'esprit correspond à la partie spirituelle que Dieu a formée au plus profond de l'homme : « *Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui* » (Zach. 12:1). C'est par cet esprit humain que l'homme peut entrer en communion avec Dieu. Paul pouvait dire : « *Dieu, que je sers en mon esprit...* » (Rom. 1:9). L'âme et l'esprit sont donc deux parties bien distinctes qu'on ne doit pas confondre. En effet, « *la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit...* » (Héb. 4:12).

Avant de naître de nouveau, nous étions « morts », mais en fait, quelle partie de notre être était morte ? Notre corps était bien vivant et notre âme aussi, mais c'est notre esprit qui était mort, c'est-à-dire incapable de fonctionner. Tel un récepteur défectueux, il ne pouvait recevoir « *les choses de Dieu* » (1 Cor. 2:11). C'est la raison pour laquelle Jésus a dû dire à Nico-

dème : « *Il faut que vous naissiez de nouveau* » (Jean 3:7). Nicodème ne devait pas rentrer dans le sein de sa mère et naître physiquement (v. 4), mais il devait naître de l'Esprit (v. 6), c'est-à-dire recevoir l'Esprit de Dieu dans son esprit.

Christ vit en nous

Lorsque Jésus-Christ est venu sur terre, la vie qui était en Dieu a été exprimée : « *Et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée* » (1 Jean 1:2). Il a pu déclarer : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11:25). « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9). De plus, parce qu'il était Dieu (Jean 1:1 ; 20:28), sa vie humaine était parfaite. Alors que les huis-siers s'étaient rendus vers lui pour le saisir, ils retournèrent vers les principaux sacrificateurs en leur disant : « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme* » (Jean 7:46).

Même Pilate dut reconnaître : « *Je ne trouve point de crime en lui* » (Jean 19:6).

Jésus savait que le point culminant de son ministère était sa mort à la croix pour prendre sur lui nos péchés afin de nous sauver et de nous donner la vie éternelle. C'est pourquoi, peu avant sa mort, il peut dire à ses disciples : « *Il vous est avantageux que je m'en aille* » (Jean 16:7). Ses disciples sont alors attristés, mais il leur dit : « *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous* » (Jean 14:17). Jésus-Christ leur annonce donc que le Saint-Esprit sera en eux. Au verset suivant, il annonce quelque chose d'étonnant, de mystérieux, mais de merveilleux : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous* » (v. 18). Au verset 20, il ajoute : « *En ce jour-là, vous connaîtrez... que je suis en vous* ». Il dit d'abord que le Saint-Esprit

sera en eux, puis il déclare qu'il sera lui-même en eux. Ce glorieux mystère correspond à ce qui nous est dit dans 2 Corinthiens 3:17 : « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit* » et dans 1 Corinthiens 15:45 : « *Le dernier Adam (Jésus-Christ) est devenu un Esprit vivifiant* ».

Après sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ peut vivre en nous en tant que l'Esprit. Lorsque nous avons entendu l'Évangile et que nous avons cru au Seigneur, nous avons « *été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis* » (Eph. 1:13). Le Saint-Esprit habite maintenant dans notre esprit et y demeurera toujours. « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rom. 8:16). Si nous ne marchons pas d'une manière digne de lui, il est possible que nous l'attristions (Eph. 4:30), mais il ne nous quittera jamais. Certaines fois, nous sentons sa présence, alors que d'autres fois, il nous paraît absent. Mais nous pouvons avoir la certitude qu'il habite toujours dans notre esprit. C'est un fait auquel nous

devons nous attacher et dont nous devons toujours être conscients. Nous pouvons savoir que le Saint-Esprit demeure en nous : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes* » (1 Cor. 6:19).

Malheureusement, beaucoup de croyants pensent que Dieu demeure lointain et inaccessible. Ils espèrent que grâce à un rituel ou en passant par des intermédiaires, Dieu écoutera leurs supplications. Mais la Bible nous révèle clairement qu'il n'y a qu'un « *seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Tim. 2:5). Jésus-Christ est « *le chemin, la vérité et la vie* ». Il a pu déclarer : « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Dieu s'est approché de nous en Jésus-Christ afin de pouvoir vivre en nous et entretenir une relation intime avec nous. « *Celui qui déclarera publiquement que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu* » (1 Jean 4:15). Dieu s'est d'abord exprimé

par Jésus-Christ sur la terre. Puis, à la croix, Christ s'est livré lui-même pour nous. Il vit maintenant en nous. Comme Paul, nous pouvons déclarer : « *C'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2:20). La Bible révèle clairement que Christ vit en nous : « *Jésus-Christ est en vous* » (2 Cor. 13:5). « *Christ est tout et en tous* » (Col. 3:11). Il vit en nous et ne nous quittera jamais, toutefois, il désire faire sa demeure en nous, croître en nous et se former en nous : « *en sorte que Christ habite dans nos cœurs* » (Eph. 3:17), « *jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (Gal. 4:19).

Quel glorieux mystère ! Le même Seigneur qui vivait sur terre au milieu de ses disciples vit maintenant dans notre esprit (Rom. 8:10 ; 2 Tim. 4:22). Plus nous réaliserons ce glorieux fait, plus notre vie sera profondément transformée ! « *Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:27).

Marcher par la foi et non par la vue

C'est par la foi que nous avons été sauvés (Eph. 2:8) et c'est aussi par la foi que nous continuons à mener notre vie chrétienne : « *Le juste vivra par la foi* » (Rom. 1:17). Il est fondamental que nous réalisons que « *nous marchons par la foi et non par la vue* » (2 Cor. 5:7). Lorsque nous avons demandé au Seigneur de pardonner nos péchés et d'entrer en nous, il l'a véritablement fait. Cependant, il est tout à fait possible que nous ne ressentions pas sa présence comme nous l'aurions imaginée. Si nous n'avons pas réalisé que notre vie chrétienne est menée par la foi et non par la vue, nous serons désemparés et troublés. Il y aura peut-être des moments où nous remettrons même en cause notre conversion. Nous nous demanderons si nous avons vraiment reçu le Seigneur ou s'il ne s'agissait pas seulement d'un phénomène psychologique. Il est très important que nous réalisons ce qu'est la vie chrétienne normale : c'est une marche par

la foi et non par la vue ! Qu'est-ce que la foi ? Ce n'est pas un vague espoir que Dieu existe, mais c'est « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11:1). On ne voit pas le Seigneur, mais il n'y a rien de plus certain que son existence ! En regardant une montre, on ne voit pas celui qui l'a créée et assemblée, pourtant le bon sens nous assure qu'elle ne peut pas être le fruit du hasard. De même, quand on considère la création, « *les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu* » (Rom. 1:20). La foi est donc basée sur des faits bien réels ! Marcher par la foi, c'est fixer nos regards sur ces faits merveilleux, mais invisibles ! Un de ces glorieux faits est que Christ vit en nous. Que nous soyons joyeux ou attristés, Christ habite en nous. Que nous soyons pleins d'élan ou découragés, cela ne change pas le fait que Christ vit en nous. Si nous prenons garde à ce que nous ressentons, notre vie chrétienne sera très instable. Un jour nous serons en-

couragés, mais le lendemain nous n'aurons aucun élan ni aucune envie de prier et de lire la Bible. Aussi, dès le début de notre vie chrétienne, apprenons à regarder non pas à nos sentiments et à ce que nous voyons, mais aux choses invisibles qui ne changent point. « *Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles* » (2 Cor. 4:18).

Notre vie chrétienne est semblable à un bateau à voile. Parfois, le vent souffle et nous nous sentons poussés en avant. Nous réalisons que rien n'est autant important que de donner au Seigneur la première place. Nous avons faim de lire la Bible et nous venons avec joie aux réunions. Mais il y a aussi certains jours où il semble que le vent ne souffle plus. Notre bateau s'immobilise et nous n'avons plus d'élan. Qu'allons-nous faire ? Si nous ne marchons pas par la foi, nous serons découragés et courrons le risque de nous laisser détourner loin du Seigneur. Si le vent ne souffle plus

dans nos voiles, ne soyons pas désespérés, mais prenons les rames qui sont au fond du bateau ! Ces rames représentent notre volonté. C'est nous qui devons décider de nous approcher du Seigneur. Faisons-le par la foi, car « *sans la foi, il est impossible de lui être agréable* » (Héb. 11:6). Lisons la Parole et prions, même si nous ne ressentons pas le Seigneur, et nous verrons notre expérience du Seigneur s'enrichir de plus en plus.

Au début de ma vie chrétienne, une illustration m'a beaucoup aidé. Il s'agit de trois hommes qui marchent sur un mur, l'un derrière l'autre. Le premier s'appelle « le fait », le second « la foi » et le troisième « l'expérience ». Le seul qui est imperturbable et qui n'a pas le vertige est « le fait ». Qu'est-ce qu'un fait ? Prenons par exemple le fait d'être un homme. Si je me sens bien, je suis un homme. Si je suis malade, si j'ai un accident ou si je suis faible, je reste un homme. Rien ne peut changer ce fait. De même, dans la Bible, il y a certains faits glorieux auxquels nous devons nous atta-

cher et sur lesquels nous devons fixer nos regards, comme le fait que Christ vit en nous. Tout peut changer, nos sentiments peuvent se refroidir, notre situation peut devenir très difficile, mais rien ne changera le fait que Christ vit en nous !

Revenons à notre exemple des trois bonshommes sur le mur. Le deuxième, « la foi », doit garder les regards fixés sur « le fait ». C'est ainsi que le troisième, « l'expérience », peut suivre. C'est lorsque nous gardons les regards fixés sur Christ qui vit en nous que notre expérience s'enrichit. Par contre, si « la foi » se retourne pour voir comment va son « expérience », les deux tombent en bas du mur ! Ne regardons donc pas à nous-mêmes et à ce que nous ressentons, mais fixons nos regards sur le Seigneur qui vit en nous.

Un Dieu qui se cache

Si nous voulons apprendre à connaître notre Dieu, il est important que nous nous rendions compte de sa manière d'agir. Es-

saïe a utilisé une expression qui décrit bien la nature de notre Dieu : « *Tu es un Dieu qui te caches* » (Es. 45:15). Il avait observé les nombreuses œuvres de Dieu, mais il avait aussi remarqué que Dieu restait caché. L'univers a été créé par lui, le ciel et la terre sont l'œuvre de ses mains, toutefois il reste caché ! Dans l'histoire des enfants d'Israël, Dieu a beaucoup agi en secret en faveur de son peuple. Nous aimerions qu'il agisse toujours avec puissance et éclat, cependant il oeuvre souvent de manière presque imperceptible. Lorsque Elie se trouvait sur la montagne d'Horeb, ayant fui Jézabel, il était très découragé et aurait aimé que l'Éternel se manifeste avec force. Dieu fit passer devant lui « *un vent fort et violent* », mais « *l'Éternel n'était pas dans le vent* ». Il n'était pas non plus dans « *le tremblement de terre* » ni dans « *le feu* », mais dans le « *murmure doux et léger* » (1 Rois 19:11-12).

Comme Elie, nous aimerions que Dieu se manifeste par un vent violent, un tremblement de terre ou un grand feu, mais il agit souvent comme un murmure doux et

léger. Elie pensait qu'il était le seul à être resté fidèle au Seigneur. Mais en secret, Dieu avait agi tel un murmure doux et léger pour se réserver sept mille hommes qui n'avaient point fléchi le genou devant Baal (Rom. 11:3-4).

Dieu opère secrètement au profond de notre être, souvent de manière si discrète qu'on peut à peine la distinguer de nos propres impressions. Mais il s'agit pourtant de l'œuvre puissante de Dieu. Dans des situations bien précises, il réagit en nous et nous rappelle que nous sommes devenus enfants de Dieu et que nous ne devrions plus agir de telle ou telle manière. Alors que nous sommes sur le point de dire quelque chose, un murmure doux et léger veut nous arrêter. Nous nous disons alors souvent : « Ce n'est pas le Seigneur, ce ne sont que mes propres considérations ». En fait, c'est le Seigneur ! Si nous écoutons et suivons ce murmure, nous aurons la paix et la joie. Par contre, si nous nous endurcissons et préférons répondre à nos propres désirs, nous ne serons pas pleinement satisfaits.

Notre Seigneur vit maintenant en nous et il désire que chacun de nous le connaisse personnellement. « *Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : connais le Seigneur. Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux* » (Héb. 8:10-11).

Connaître le Seigneur

« *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18). Quand Jésus-Christ était sur terre, il pouvait dire : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9). Il exprimait le Père dans tout ce qu'il faisait. Puis il alla à la croix pour ôter nos péchés. Le jour de la résurrection, Marie se tenait près du sépulcre et pleurait. Elle se retourna « *et elle vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était Jésus* » (Jean 20:14). Elle crut que c'était le

jardinier. Ce n'est que lorsqu'il lui dit « Marie ! », qu'elle le reconnut. Dans notre expérience également, souvent nous ne reconnaissons pas tout de suite que le Seigneur veut nous parler et que c'est lui qui réagit en nous.

Les deux disciples qui se rendaient à Emmaüs ne reconnurent pas non plus tout de suite le Seigneur. « *Ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant ? Et ils s'arrêtèrent, l'air attristé* » (Luc 24:14-17). De même, nous sommes parfois désemparés et nous nous entretenons avec d'autres de nos situations préoccupantes et de nos soucis. Nous ne remarquons pas que le Seigneur est avec nous ! Les disciples pressèrent le Seigneur de venir manger avec eux. Quand il rompit le pain et le leur donna, « *leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne*

brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ? » (v. 30-32). Ceci correspond à nouveau à notre expérience. Parfois, le Seigneur nous paraît bien éloigné, mais alors que nous entendons parler des Ecritures ou que nous lisons nous-mêmes la Parole, notre cœur brûle au-dedans de nous et nous reconnaissons soudain que c'est le Seigneur. Toutefois, un moment plus tard, il nous semble qu'il a disparu à nouveau ! Ne soyons pas découragés par ce genre d'expérience, mais apprenons plutôt à réaliser que le Seigneur est toujours avec nous, que nos cœurs brûlent d'amour pour lui ou que nous nous sentions attristés. Apprenons à ne pas dépendre de nos sentiments qui varient comme les caprices du temps ! Souvenons-nous que depuis le moment où nous avons demandé au Seigneur d'entrer en nous, il vit dans notre esprit et sera avec nous chaque jour. « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mat. 28:20). Même si nous nous trouvons dans une situation difficile,

souvenons-nous qu'il est toujours avec nous : « *Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante* » (Es. 41:10).

Chaque matin, rappelons-nous que le Seigneur vit en nous ! Alors que nous nous éveillons et que le Seigneur nous paraît peut-être éloigné, souvenons-nous qu'il vit en nous. Au début de ma vie chrétienne, j'ai appris à prier avec un merveilleux verset : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse* » (1 Pie. 1:8). Je disais au Seigneur : « Seigneur, je ne te vois pas, mais je sais que tu vis en moi. Je t'aime sans t'avoir vu et je crois en toi sans te voir encore ». Cette prière a fortifié ma foi et m'a aidé à vivre avec la conscience que le Seigneur vit toujours en moi. Il désire que nous apprenions à le connaître et veut être tout pour nous ! Il est tout ce dont nous avons besoin : « *Christ est tout et en tous* » (Col. 3:11). Il vit en nous, mais désire

encore faire sa demeure dans notre cœur jusqu'à ce qu'il soit pleinement formé en nous (Gal. 4:19).

Paul était animé d'un zèle excessif pour les traditions de ses pères (Gal. 1:14) et pensait qu'il devait persécuter les chrétiens et les mettre en prison. Mais un jour, en chemin vers Damas, le Seigneur lui est apparu et lui a dit : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Actes 26:14). Il réalisa alors que le Seigneur était ressuscité et qu'il vivait dans les chrétiens. En les persécutant, il persécutait en fait le Seigneur qui vivait en eux. Paul put ensuite déclarer : « *Il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils* » (Gal. 1:15-16). En comparaison avec cette merveilleuse Personne, tout ce qui pour lui avait tant de valeur pâlisait : « *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Sei-*

gneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ » (Phil. 3:7-8). Il n'avait plus qu'un seul désir : connaître pleinement ce Christ ! Il pouvait dire : « *Je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but* » (Phil. 3:13-14).

Puissions-nous avoir tous le même désir de connaître le Seigneur qui vit maintenant en nous ! Il est le véritable trésor qui mérite d'être découvert : « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre* » (2 Cor. 4:7). Si partout où nous allons, nous pouvons nous rappeler que nous portons en nous un grand trésor, Jésus-Christ lui-même, cela aura une grande influence sur notre marche, notre manière d'agir, nos paroles et toute notre vie ! Lorsque nous sommes en présence de certaines personnes, nous nous conduisons souvent différemment ; nous contrôlons nos paroles et veillons à nos actes et attitudes. Agissons de même avec le Seigneur, apprenons à faire chaque chose avec la conscience que le Seigneur

est présent ! Quelle influence bénéfique cela aura alors sur toute notre marche chrétienne ! Nous renoncerons à exprimer certains propos négatifs, parce qu'ils ne sont pas en accord avec le Seigneur qui vit en nous. Comme Paul, nous pourrions dire que nous agissons de telle ou telle manière « à cause de Christ ». Apprenons à mieux connaître le Seigneur de jour en jour. Pour connaître une personne, il faut passer du temps dans sa présence, l'écouter et lui parler. C'est au travers de la Bible que le Seigneur désire nous parler ; chaque jour, nous devons lire la Parole et laisser le Seigneur nous parler. C'est ce que nous développerons dans la brochure *Se nourrir de la Parole de Dieu* (n°3). Le Seigneur vit en nous ! Puissions-nous aspirer à le connaître de mieux en mieux !

Christ vit en nous

1. La nouvelle naissance
(*Eph. 2:1 ; Jean 1:12-13 ; 3:3-8 ;
Rom. 1:9 ; 8:16 ; 1 Jean 3:1*)
2. Christ vit en nous
(*Jean 14:17-20 ; 2 Cor. 3:17 ;
1 Cor. 15:45 ; 6:19 ; Gal. 1:16 ; 2:20 ;
4:19 ; 2 Cor. 13:5 ; Col. 1:27 ; 3:11 ;
Eph. 3:17 ; Rom. 8:10*)
3. Marcher par la foi et non par la vue
(*2 Cor. 4:18 ; 5:7 ; Hééb. 11:6 ;
1 Pie. 1:8*)
4. Un Dieu qui se cache
(*Es. 45:15 ; 1 Rois 19:11-12 ;
Luc 24:14-17, 30-32*)
5. Connaître le Seigneur
(*Hééb. 8:11 ; Phil. 3:7-9, 13-14 ;
2 Cor. 4:7 ; Mat. 28:20*)

Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation
du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu